

À Adolphe Gaïffe

Jeune homme sans mélancolie,

Blond comme un soleil d'Italie,

Garde bien ta belle folie.

C'est la sagesse ! Aimer le vin,

La beauté, le printemps divin,

Cela suffit. Le reste est vain.

Souris, même au destin sévère !

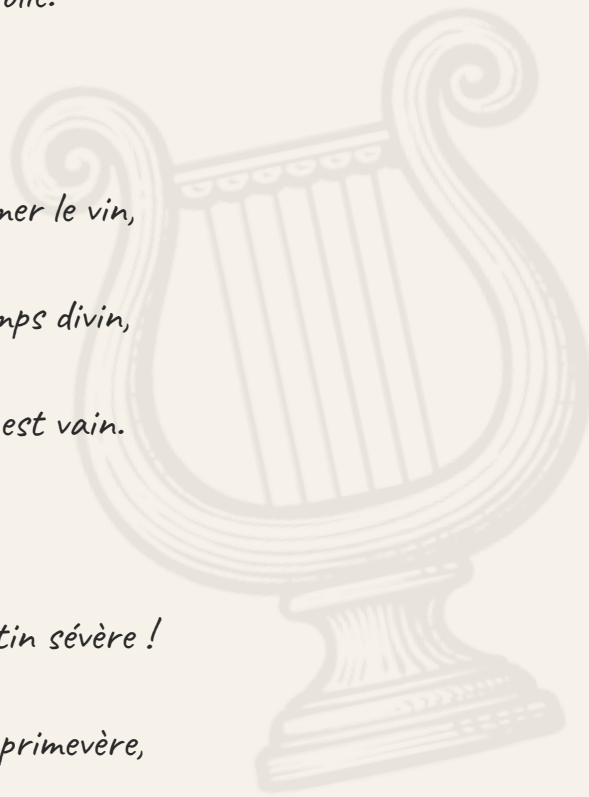
Et quand revient la primevère,

Jettes-en les fleurs dans ton verre.

Au corps sous la tombe enfermé

Que reste-t-il ? D'avoir aimé

Pendant deux ou trois mois de mai.



« Cherchez les effets et les causes, »

Nous disent les rêveurs moroses.

Des mots ! des mots ! cueillons les roses.

Théodore de Banville (1823-1891)

